Le Faucon pèlerin dans le Nord et le Pas-de-Calais

- Etat des lieux 2021 -

© Cédric Beaudoin

Rédaction : **Cédric Beaudoin**
Relecture : **Olivier Fontaine et Lucien Gues**

Recycleur de foncier en Hauts-de-France

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Direction régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement
NORD-PAS-DE-CALAIS

Table des matières

Tables des figures 3
Introduction 4
Remerciements 5
I. Méthode 6
I.1. Choix des sites suivis 6
I.2. Protocole de suivi 7
II. Résultats 8
II.1. Bilans par secteur 8
Nord – Pas-de-Calais 8
II.2 Bilan de la saison de reproduction 20
Nord – Pas-de-Calais 20
III. En bref et en action 21
Pose de nichoirs 22
IV. Programme de marquage coloré 23
Comment et où baguer ? 23
Résultats 2021 24
Perspectives 25

Tables des figures

Figure 1 : localisation des sites suivis 6
Photo 1 : accouplement du couple d'Armentières (© Michel Vanwarreghem) 7
Photo 2 : deux jeunes à la sortie du nichoir (© Théo Treels) 8
Photo 3 : remise des jeunes bagués dans leur aire (© Michel Vanwarreghem) 9
Photo 4 : baguage de DL en compagnie de nos amis de l'association LOANA en Lorraine, ici Edouard Lhomer (© Cédric Beaudoin). 10
Photo 5 : nouveau nichoir pour le couple de Bachant (© Michaël Leseine). 12
Photo 6 : jeune mâle EC en train de chasser (© Guy Flohart). 14
Photos 7 et 8 : femelle adulte baguée avant son relâchée puis contrôlée comme la femelle nicheuse dans son aire de nidification (© Bernard Compagnon et Jean-Marie Thomas). 15
Photo 9 : jeune faucon DK en compagnie de ces bagueurs d'un jour (© Cédric Beaudoin) 16
Photo 10 : jeune faucon relâché après un passage en centre de soin (© Christine Dupuis). 17
Photo 11 : Présence du couple sur la basilique le 7 juin (© Eric Petit-Berghem). 18
Photo 12 : Jeune mâle DE bagué à Calais (© Cédric Beaudoin). 19
Figure 2 : évolution de la population nicheuse de Faucons pèlerins dans le Nord – Pas-de-Calais. 20
Figure 3 : évolution de la taille des familles et de la production des couples de Faucons pèlerins dans le Nord – Pas-de-Calais. 20
Figure 4 : localisation des couples nicheurs. 21
Photo 13 : vue de l'intérieur du nichoir de Leers (© Matthieu Dautricourt) 22
Photo 14 : jeune pèlerin bagué à l'envol (© Michaël Leseine). 23
Photo 15 : Guillaume Leblanc de l'association LOANA venu apprendre à baguer les Faucons pèlerins (© Cédric Beaudoin). 24

Introduction

Le Faucon pèlerin était en voie de disparition en France à la fin des années 60. Pour enrayer ce déclin, le Fonds d'intervention pour les rapaces (FIR) a mis en place dès 1972 la surveillance des aires de nidification de l'espèce. Depuis, les effectifs de la population nicheuse se redressent petit à petit : la barre des 1 000 couples est dépassée dans les années 90 et atteint 1 600 couples vingt ans plus tard.

Dans le Nord – Pas-de-Calais, le premier couple reproducteur certain a été trouvé en 1997 dans la carrière de Leulinghen-Bernes (P. Camberlein, comm. pers.). En 2006, un couple s'installe sur un pylône haute tension dans le Cambrésis (Tombal, 2006) et un autre occupe la carrière de Dannes (M. Guerville, comm. pers.). En 2007, l'espèce occupe le site historique des falaises du cap Blanc-Nez. La colonisation de la région s'est ensuite poursuivie principalement en utilisant des sites anthropiques : usine d'aluminium à Dunkerque en 2010, édifices de Lille en 2010, complexe industriel du bassin minier en 2012…

En 2014, la création d'un réseau d'observateurs dédié à cette espèce a permis de répertorier 7 couples se trouvant majoritairement dans des sites anthropiques où, la plupart du temps, des nichoirs avaient été posés. L'installation de l'espèce avait débuté dans le Nord – Pas-de-Calais dans les grandes carrières du Boulonnais et de l'Avesnois, mais aujourd'hui celles-ci sont généralement abandonnées au profit du Grand-Duc d'Europe *Bubo bubo.*

Depuis 2018, les recherches coordonnées ont permis de trouver de nouveaux couples et d'améliorer les connaissances sur la répartition des effectifs nicheurs dans les deux départements. Malgré les cris bruyants émis lors des comportements nuptiaux, le Faucon pèlerin reste une espèce très discrète qui peut passer facilement inaperçue. Les oiseaux s'adaptent bien à des milieux variés, et leur tempérament, autrefois « craintif », a tendance à s'estomper actuellement, c'est pourquoi il n'est plus rare de retrouver l'espèce dans des milieux insolites et proches de l'homme.

L'équipe Faucon pèlerin

Remerciements

Ce rapport relate les actions d'études et de protection qui ont été réalisées grâce à la contribution des organismes, des collectivités et des associations suivantes :

- Aluminium Dunkerque
- Arcelor Mittal
- Association Aubépine
- Association des naturalistes de la Gohelle
- Auddicé
- Communauté d'agglomération de Béthune-Bruay Artois Lys Romane
- Commune d'Armentières
- Commune de Béthune
- Commune de Boulogne-sur-Mer
- Commune de Cambrai
- Commune de Dunkerque
- Commune de Halluin
- Commune de Lille
- Commune de Saint-Amand-les-Eaux
- Commune de Steenvoorde
- Commune de Tourcoing
- CPIE Chaîne des Terrils
- Ecosphère
- EDEN 62
- Eqiom
- Etablissement Public Foncier
- LPA de Calais
- LPO Pas-de-Calais
- LPO Nord
- Maison de la pêche et de la nature de Roubaix
- Novial
- Recall
- Réseau de transport d'électricité
- SEProNaT
- TéléDiffusion de France
- Unéal

I. Méthode

I.1. Choix des sites suivis

De nombreux sites considérés comme potentiels ont été répertoriés dans le Nord et le Pas-de-Calais (figure 1). Ils ont été choisis en considérant les exigences de l'espèce, les observations historiques, les potentialités offertes pour l'établissement d'aires de nidification et les sites occupés découverts depuis 2014.

Chaque site a été rattaché à un secteur géographique et son recensement coordonné par le responsable du groupe local.

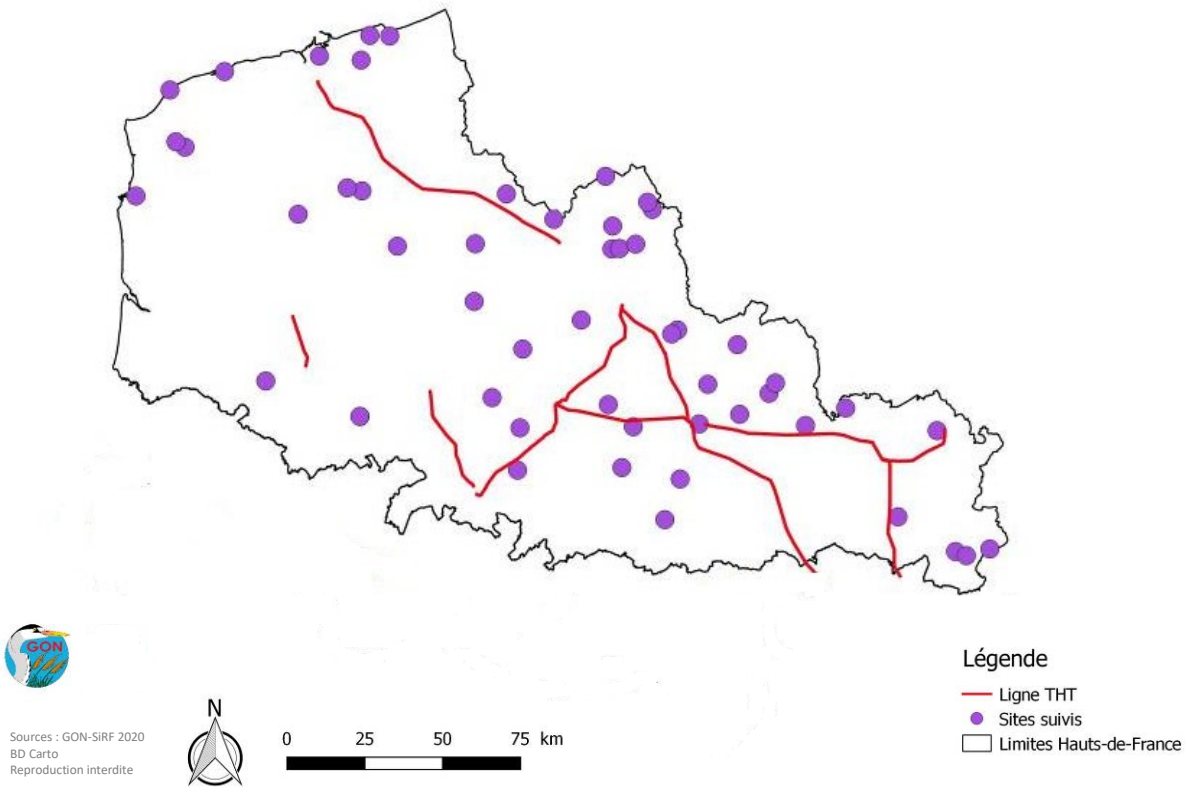

Figure 1 : localisation des sites suivis

I.2. Protocole de suivi

- Un samedi par mois, de janvier à avril (inclus), un suivi simultané est réalisé dans l'ensemble des sites sélectionnés et leurs alentours pendant une durée d'une heure (si possible de 11 h à 12 h).

  Tous les individus et leurs comportements sont notés.

- Dans les sites où ont été constatés des comportements de nidification probable, un suivi complémentaire, dont les modalités ont été laissées à l'appréciation des observateurs volontaires, a permis de confirmer ou non l'installation des couples, de repérer les comportements de parades ou l'accouplement, de localiser les aires de nidification potentielles ou effectives et d'observer l'évolution de la nidification.

Cette année 2021 a été fortement chamboulée par les confinements et la période difficile de la COVID. Les suivis ont pâtis de ce manque d'observations et d'observateurs sur le terrain mais la volonté des pérégrinologues a porté ses fruits car certains suivis ont pu être maintenue et soutenue après la période d'installation des Faucons pèlerins.

Photo 1 : accouplement du couple d'Armentières (© Michel Vanwarreghem).

II. Résultats

II.1. Bilans par secteur

Nord – Pas-de-Calais

Métropole lilloise (6 couples : 5 certains + 2 probable ; 12 jeunes à l'envol)

Du changement dans le couple lillois ? ça semble se confirmer cette année. En effet, la femelle est, depuis 2010, très fidèle à sa date de ponte, généralement les derniers jours du mois de mars. Les poussins ont donc l'âge d'être bagué aux alentours du 20 mai. Cette année, à notre arrivé au nichoir, nous avons pu apercevoir 3 poussins âgé de 30-35 jours, soit quasiment à l'envol. La date de ponte a été avancée d'au moins 15 jours. De plus, la femelle habituelle possède deux rémiges manquantes à l'aile gauche, celles-ci ne repoussent pas, ce qui permet une reconnaissance visuelle facile sans devoir lire la bague. Au moment de la nidification et lors de l'élevage des jeunes, cette femelle n'a pas été vue. Les jeunes se sont envolés aux alentours du 2 juin et aucun accident n'a été à déplorer cette année.

Photo 2 : deux jeunes à la sortie du nichoir (© Théo Treels).

A Armentières, la pose de la webcam en 2019 permet de suivre l'évolution du couple au jour le jour. La ponte a eu lieu aux alentours du 10 mars, avec la ponte d'un œuf en direct. Les trois œufs éclosent aux alentours du 16 avril, soit 37 jours de couvaison après la ponte du dernier œuf. Les trois poussins ont été bagués le 7 mai, à l'âge de 21 jours et malgré leur âge précoce, le mâle et les deux femelles se portaient très bien avec respectivement un poids de 515g, 730g et 769g. Le 31 mai, à l'âge de 47 jours, le premier poussin se jette dans les airs et tout se passe bien. Les autres suivront sans problème mais non sans quelques frayeurs, une des jeunes femelles s'étant coincée une patte dans

un filet. Cinq minutes de débattement plus tard, elle arrivera à s'extirper. La dernière observation d'un jeune sur le site aura lieu le 13 juillet.

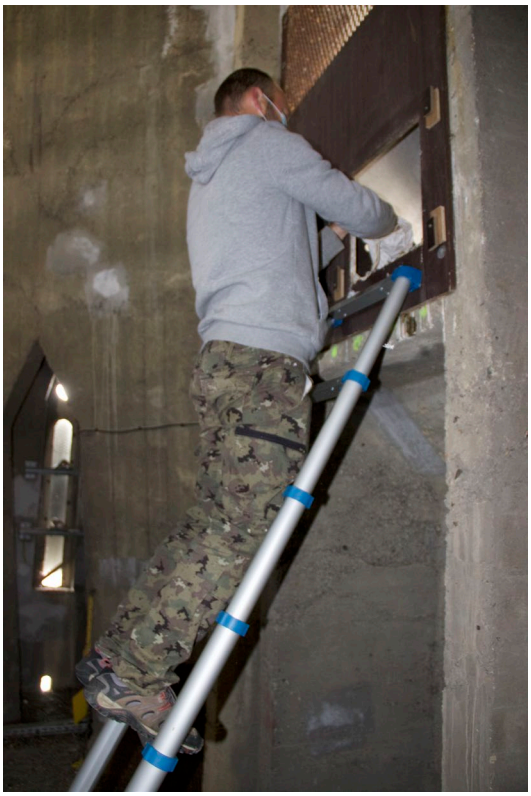

Photo 3 : remise des jeunes bagués dans leur aire (© Michel Vanwarreghem).

A Wattrelos-Tourcoing, il y a également du changement avec un couple qui est venu perturber le couple local habituel. En effet, l'hivernage se passe toujours sur l'église du parvis Saint-Christophe de Tourcoing sauf que cette fois-ci, un couple veut s'accaparer le site pour y établir ses quartiers. Un ou deux faucons sont observés durant les mois de mars et avril, un individu sortira du nichoir extérieur le 30 avril. Durant le mois de mai, plus aucune activité ne sera détectée, ce qui laisse penser à un échec. Toutefois, le 12 juin, la femelle arrive avec une proie dans le nichoir extérieur et donne la becquée à 3 poussins âgés entre 25 et 30 jours. Le 29 juin, au moins deux jeunes sont bien volants et virevoltent autour de l'église.

Est-ce que l'arrivée du couple à Tourcoing a perturbé le couple de Wattrelos ? La réponse est oui mais comme à son habitude, l'installation s'est réalisée dans un des nichoirs posés sur le bâtiment Recall à la Lainière. Elle s'installe cette fois-ci dans un nichoir orienté au sud mais la ponte a plus de 3 semaines de retard. Le 30 avril, après un passage au nichoir, 4 œufs sont bien présents. Le baguage aura lieu le 31 mai et trois poussins (2 femelles et 1 mâle) seront bagués. L'envol a lieu le 24 juin pour deux d'entre eux, puis le 29 juin, les 3 jeunes sont bien visibles et à l'envol. Aucun incident n'est à déclarer sur ce site.

A Halluin, toujours le même constat d'échec et d'incompréhension. Même sur des sites totalement découverts, la nidification réussit certaines années mais là encore c'est un échec. N'y-a-t-il pas un problème dans la fertilité d'un des individus ? Pour laisser toutes les chances de leur côté, un nichoir sera posé avec une autre orientation, permettant peut-être un meilleur succès.

Photo 4 : baguage de DL en compagnie de nos amis de l'association LOANA en Lorraine, ici Edouard Lhomer (© Cédric Beaudoin).

Sur l'église de Leers, un individu hivernant est toujours présent depuis quelques années. La maison de l'Eau, de la Pêche et de la Nature de Roubaix, avec l'appui du GON, a élaboré un nichoir qui a été posé durant l'hiver. Pas de réussite cette année mais cela offre de belles perspectives d'installation pour le 7ème couple de la métropole.

En effet, un 6ème couple tente de s'installer depuis deux ans sur l'émetteur de Mons-en-Barœul. La jeune femelle baguée (**P/7** couleur grise) est toujours présente. Il faut parfois plusieurs années avant qu'il y ait une réelle nidification.

Enfin, un dernier couple a été observé dans le site portuaire de Santes en début de saison de nidification. Un silo a l'air de plaire à un couple. Il est composé d'un immature et d'un adulte, les deux individus semblent baguer. Et surtout, le jeune mâle semble provenir de notre programme de baguage. A suivre pour une future installation en 2022 !

Valenciennois (2 couples certains + 1 probable ; 7 jeunes à l'envol)

Les couples sont toujours fidèles au poste dans le Valenciennois.

A Villers-Pol, le couple est présent sur son site de nidification depuis le mois de janvier et il est régulièrement observé en février et début mars. La fin du confinement nous permet de confirmer que le couple est toujours présent début mai et que des jeunes sont probablement présents. Les observations confirment la présence de la femelle habituelle portant la bague jaune **L6**. Après avoir reçu l'accord de TéléDiffusion de France, nous nous rendons à l'aire de nidification le 7 mai où nous avons la bonne surprise de voir 4 poussins âgés de 18-20 jours. La nichée est composée de deux femelles et deux mâles qui porteront les codes **CO**, **CU, CX** et **CY**. Les premiers vols ont lieu aux alentours du 26 mai. Les deux femelles et le mâle **CO** sont revus à plusieurs reprises. Le second mâle **CU** n'a pas été revu. Seul l'avenir nous dira si ce jeune mâle a bien survécu.

A Saint-Amand-les-Eaux, le couple s'est installé dans l'aire habituelle surveillée par une webcam. La ponte a eu lieu entre le 7 et le 11 mars (soit 15 jours d'avance par rapport à 2020). Comment expliquer le yoyo dans les dates de pontes entre 2018 (ponte le 25 mars), 2019 (ponte le 9 mars), 2020 (le 20 mars) et 2021 le 7 mars ? Le couple a effectivement changé depuis. En effet, l'analyse des photos nous a permis de vérifier que la femelle avait changé l'année dernière, cette année c'est le mâle. Le couple est aujourd'hui composé de deux individus non bagués. Qu'est-il arrivé au couple précurseur belge bagué (à Gand pour le mâle, à Ath pour la femelle) ? Malgré tout, le baguage a lieu le 30 avril et la nichée est composée de deux femelles et d'un mâle. L'envol aura lieu le 23 mai avec un sauvetage de la jeune femelle (baguée **CD)** par Vincent Gavériaux. Après une observation rapide d'éventuelles blessures, celle-ci est relâchée en hauteur sur l'église.

A Valenciennes, le couple a été observé durant la période de reproduction mais l'aire n'a pas été trouvé et aucun jeune à l'envol n'a été observé. La nidification dans l'agglomération est toujours probable.

Arrageois (3 couples : 3 certains ; 0 jeune à l'envol)

A la cathédrale d'Arras, un couple a élu domicile depuis 2015. 2021 est la seconde année d'échec. Malgré les observations régulières d'accouplements, le couple semblait s'installer dans une nouvelle aire de nidification à l'abri des regards. Mais à partir du mois de juin, les observations ont laissé une impression d'échec pour l'observateur local, Yann Serreau. Il est troublant mais pas anecdotique d'observer des années d'échecs pour des couples bien installés à l'instar de celui de Marquion.

Deux couples ont été notés à quelques kilomètres de distance. Cela fait plusieurs années que ces deux couples sont présents et échouent. Cette année, malgré la pose d'un nichoir sur l'émetteur Télécom de Moyenneville, cela a été un échec. Deux œufs ont été pondus mais une intervention de quelques jours sur l'émetteur serait bien la cause de cet échec. Lorsque le nichoir a été déserté, les œufs ont été récupérés pour être analysés. Les analyses n'ont pas révélé d'anomalies en terme bactériologique, aucun embryon n'a été détecté non plus. Soit il y a des problèmes de fertilité dans le couple soit le dérangement au début de couvaison a stoppé le développement embryonnaire. L'année prochaine sera probablement déterminante pour connaitre la véritable raison de cet échec.

Avesnois (3 couples : 1 certain + 2 probables ; 2 jeunes à l'envol)

Un couple occupe depuis 2012 un nichoir posé sur une ligne THT avec un succès mitigé. En novembre 2020, RTE a posé un nouveau nichoir, plus résistant, réalisé par Michaël Leseine pour la section de La

Pie-grièche. Celui-ci a été occupé dès la saison de nidification avec réussite puisque deux jeunes se sont envolés le 30 mai. Les deux jeunes étaient encore présents le 26 juin malgré la présence du Grand-Duc dans la carrière à proximité.

Photo 5 : nouveau nichoir pour le couple de Bachant (© Michaël Leseine).

Un couple est toujours présent sur le site industriel d'Assevent. Depuis 2010, aucune nidification n'est parvenue à son terme. Il est difficile de comprendre les raisons des échecs successifs même si l'absence d'aire de nidification « sécurisée » peut probablement en être la cause.

Un nouveau couple est apparu sur la tour TDF d'Ohain. Ce couple est composé d'une femelle immature, ce qui présage d'une future nidification. Les contacts ont été pris avec TéléDiffusion de France pour poser un nichoir. L'émetteur est semblable à celui de Villers-Pol et l'installation n'est possible que dans les petites meurtrières. Malheureusement, celles-ci sont tellement étroites que les jeunes fientent les uns sur les autres pouvant provoquer des problèmes de croissance du plumage.

<u>Cambrésis (2 couples : 2 couples certains ; 3 jeunes à l'envol)</u>

Le couple à Noyelles-sur-Escaut sur le silo de la société Novial est toujours fidèle à son nichoir. Deux jeunes mâles ont été bagués le 7 mai. Le baguage a pu être réalisé dans les meilleurs conditions grâce aux salariés de Novial qui ont surveillé la croissance des poussins à travers la paroi du nichoir. Aucun accident n'est à déclarer cette année sur ce site.

Le couple de Cambrai est toujours fidèle au beffroi et une nouvelle fois, un jeune a pu prendre son envol. Il n'est pas évident de suivre le couple sans savoir ce qu'il se passe réellement dans le nid car il n'y a vraiment pas de bons points de vue facilitant les observations. La surveillance quasi-journalière

réalisée par les bénévoles est alors primordiale pour suivre l'évolution de la nichée et repérer les jeunes à l'envol.

Dunkerquois (5 couples certains ; 9 jeunes à l'envol)

Il est très difficile de trouver de nouveaux couples dans l'ensemble du site portuaire et urbain de Dunkerque. Pour le moment, les 5 couples fidèles l'ont une nouvelle fois été cette année.

Deux couples sont localisés dans les sites industriels de la société Arcelor-Mittal. Le premier couple niche depuis quelques années dans un nichoir sur le site de Grande-Synthe. A l'aide des salariés sur place, nous avons pu estimer l'âge des poussins et intervenir pour le baguage dans de bonnes conditions. Nous sommes intervenus le 18 mai et à notre arrivée 3 poussins âgés de 18-20 jours étaient dans le nichoir. La nichée est composée de trois femelles bien costaudes (entre 839 et 985 grammes). La femelle nicheuse semble toujours être la même (bague orange). Le second couple n'a pas pu être surveillé comme d'habitude, la présence des adultes suggère une nidification à minima probable. On en restera là pour cette année.

Des inquiétudes avaient émané du site de nidification à Eqiom. Les faucons ont été vus que très rarement et les ouvriers sur place nous avaient annoncé un possible échec. A l'arrivé des bagueurs, aucun faucon de visible à l'extérieur ni à l'intérieur du nichoir à l'emplacement d'observation habituel, à l'extérieur de l'enceinte. Il a quand même été décidé de monter au nichoir pour vérifier, ce fut une belle surprise avec la présence de deux poussins âgés de 15-18 jours. La nichée est composée de deux mâles. La nidification a 15 jours de retard par rapport aux dates habituelles, ce qui pourrait suggérer un changement de partenaire.

L'autre surprise nous vient du beffroi de Dunkerque. Un nichoir a été posé depuis quelques années suite à la présence d'un couple. L'année dernière a été un échec avec 3 œufs non éclos, probablement lié au manque de maturité du couple. Cette année, 4 œufs ont été pondus et la surveillance à travers les parois du nichoir a permis de suivre l'évolution de la nichée. Cette fois, ça a été la bonne puisque les 4 poussins sont nés et ont été bagués le 11 mai. La nichée est constituée d'un mâle et trois femelles. Une bonne nouvelle en apportant une autre, le jeune mâle porteur de la bague **EC** a été contrôlé sur la plage de Tardinghen par Guy Flohart le 12 septembre en train de chasser des limicoles.

Le couple du site d'Aluminium Dunkerque est toujours suivi à l'aide d'une caméra. Des informations régulières nous sont parvenues par les salariés de la société. Cette année a été marquée par un nouvel échec malgré la ponte de 4 œufs. Aucun dérangement possible n'a pu provoquer cet échec. Il est fort probable qu'un des partenaires ne soit pas fertile.

Photo 6 : jeune mâle EC en train de chasser (© Guy Flohart).

Gohelle (1 couple certain ; 2 jeunes à l'envol)

Un couple niche depuis 2012 sur une tour à Loos-en-Gohelle. Le couple est toujours composé d'une femelle hollandaise dont nous n'arrivons pas à lire entièrement la bague. Cette année, la nidification a une nouvelle fois permis l'envol de deux jeunes. Le baguage n'est pas possible sur cette tour à cause du danger qu'elle représente aussi bien pour les bagueurs que pour les poussins.

Béthunois (1 couple certain, 1 jeune à l'envol)

Ce couple a une nouvelle fois fait la une de nos quotidiens. L'année dernière, la première nidification réussie avec un jeune à l'envol malheureusement euthanasié à cause d'un problème à un œil était une première depuis 2012. Cette année, l'intervention des pompiers pour deux faucons piégés dans les filets de l'église a fait la une le ? mars ! Ce sont deux femelles qui seront capturées, une en provenance de la Hollande et une seconde non baguée. Suite à un passage en centre de soins pour vérifier l'état de santé des deux femelles, elles sont relâchées au sommet de l'église le 17 mars. Très bonne surprise quelques mois plus tard avec la nidification réussie sur le même site que l'année dernière en présence de la femelle adulte baguée puis relâchée. Entre le 17 mars et le 20 mai, la femelle, après avoir subi le stress d'un piégeage, d'une capture, du baguage et du relâché, a réussi à pondre et élever un jeune. Si nous estimons l'âge du jeune sur la photo à environ 30-35 jours le 20 mai, cela veut dire que la ponte avait déjà eu lieu au moment de l'accident de la femelle. Cela démontre une nouvelle fois la formidable capacité d'adaptation de cette espèce.

Photos 7 et 8 : femelle adulte baguée avant son relâchée puis contrôlée comme la femelle nicheuse dans son aire de nidification (© Bernard Compagnon et Jean-Marie Thomas).

Flandre intérieure (1 couple certain et 1 couple probable, 4 jeune à l'envol)

Depuis 2019, un couple est installé sur l'église de la Grand'Place de Steenvoorde. Trois ans plus tard, le couple semble être bien installé puisqu'après une année d'échec, puis un jeune à l'envol en 2020, ce sont quatre poussins qui se sont envolés du site. Le baguage a eu lieu assez tardivement, le 31 mai. La nichée est alors composée de trois mâles pour une femelle. L'envol des jeunes a lieu fin juin sans trop d'encombre. Malheureusement un nouveau problème de trou dans les filets, censés protéger de l'intrusion des pigeons, a été un piège pour deux jeunes. Le jeune avec la bague **DH** a toutefois été sauvé mais **DJ** a été retrouvé mort. Merci aux équipes de la municipalité qui ont réagi très rapidement pour libérer le jeune bloqué et pour reboucher le trou.

Photo 9 : jeune faucon DK en compagnie de ces bagueurs d'un jour (© Cédric Beaudoin)

Douaisis (2 couples certains ; 0 jeune à l'envol)

Nous l'évoquions dans un paragraphe précédent mais une nouvelle fois, le couple installé sur le silo de Marquion a échoué, comme les années précédentes. Il est toujours difficile de comprendre ces échecs après trois ans de succès.

L'année dernière, un nouveau couple s'est installé sur le chevalet de Roost-Warendin. Les observateurs de la section La Gorgebleue se relayent très régulièrement pour surveiller le site et les comportements du couple. Malgré la présence très encourageante du couple et de comportement indiquant une nidification, aucun jeune à l'envol n'a été observé.

Cela fait plusieurs années qu'un ou deux individus sont observés dans le centre-ville de Douai sans l'observation d'une réelle installation. Les observations récentes d'un couple mature seront peut-être les prémices d'une première nidification.

Audomarois (2 couples certain et 1 couple probable, 1 jeune à l'envol)

A Lumbres, un couple est présent depuis plusieurs années sans qu'un jeune n'ait été aperçu. Cette année, il y a du changement ! En effet, le réseau SOS Faune Sauvage a reçu un appel d'un jeune faucon en détresse le 6 juillet en provenance de la cimenterie. Comme la plupart des jeunes faucons retrouvés au sol juste après l'envol, il ne présentait aucune blessure. Le 9 juillet, le jeune pèlerin est relâché sur le toit du silo, à proximité du nichoir qui est utilisé surtout en garde-manger. Pour rappel, les nichoirs posés au sommet des édifices ne sont jamais utilisés comme site de nidification, celle-ci ayant toujours lieu plus bas dans le dernier tiers du bâtiment.

Photo 10 : jeune faucon relâché après un passage en centre de soin (© Christine Dupuis).

Cela bouge beaucoup dans l'Audomarois puisqu'un second couple a niché de façon certaine sur le silo de Arques. Un couple est repéré depuis l'hiver et les signes d'installations ne se font pas attendre. Le 22 mars, la femelle semble couver dans un évent d'explosion du silo comme sur les sites de Marquion et de Boisleux mais aucun jeune ne sera observé à l'envol.

Enfin, un couple semble investir le centre de Saint-Omer. De multiples observations sont faites d'un individu immature, d'un autre mature et même d'un couple. Une installation semble se dessiner pour les prochaines années.

Calaisis et Boulonnais (2 couples certains ; 2 jeunes à l'envol)

Un couple niche depuis plusieurs années sur la basilique Notre Dame de l'Immaculé à Boulogne-sur-Mer. Le succès y est toujours incertain depuis deux ans car de gros travaux de réfection sont en cours. Malheureusement, pour la seconde année consécutive, le dérangement sur l'église est trop important et empêche la nidification d'aller à son terme. Aucun jeune ne sera observé à l'envol

malgré la présence du couple durant toute la saison comme sur la photo prise le 7 juin. Dès la fin des travaux, un nichoir devra être posé en compensation des années de dérangement durant les travaux.

Photo 11 : Présence du couple sur la basilique le 7 juin (© Eric Petit-Berghem).

Un couple est présent dans le centre-ville de Calais depuis quelques années. Le site de nidification a été repéré dans l'église Crèvecœur. Les relations entre les paroissiens de l'église et les bénévoles du GON permettent d'envisager le baguage et le suivi de la bonne envolée des jeunes. Le baguage a lieu le 18 mai et deux jeunes mâles sont bagués. De nombreux restes de proies sont présents dans l'aire, notamment un Pluvier argenté, un Bécasseau variable, un Coucou gris et des restes de mouettes. L'envol des jeunes a été observé aux alentours du 10 juin. Le jeune mâle porteur de la bague **DF** a été repéré le 4 août par Sylvain Poisblaud sur la plage de Mark en train de prédater un Bécasseau variable. C'était déjà Sylvain qui le côtoyait lors du baguage 2 mois plus tôt (photo ci-dessous). Très bonne nouvelle pour ce jeune faucon déjà bien aguerri aux techniques de chasse.

Photo 12 : Jeune mâle DE bagué à Calais (© Cédric Beaudoin).

II.2 Bilan de la saison de reproduction

Nord – Pas-de-Calais

Le nombre de couples nicheurs continue sa croissance avec 2 nouveaux couples, ce qui permet de passer de 25 en 2020 à 27 couples nicheurs certains en 2021. Si l'on ajoute les 8 couples ayant eu un indice de reproduction probable et 3 couples qui n'ont pas été suivis cette année, la taille de la population du Nord – Pas-de-Calais peut être estimée entre 37 et 40 couples (figure 2).

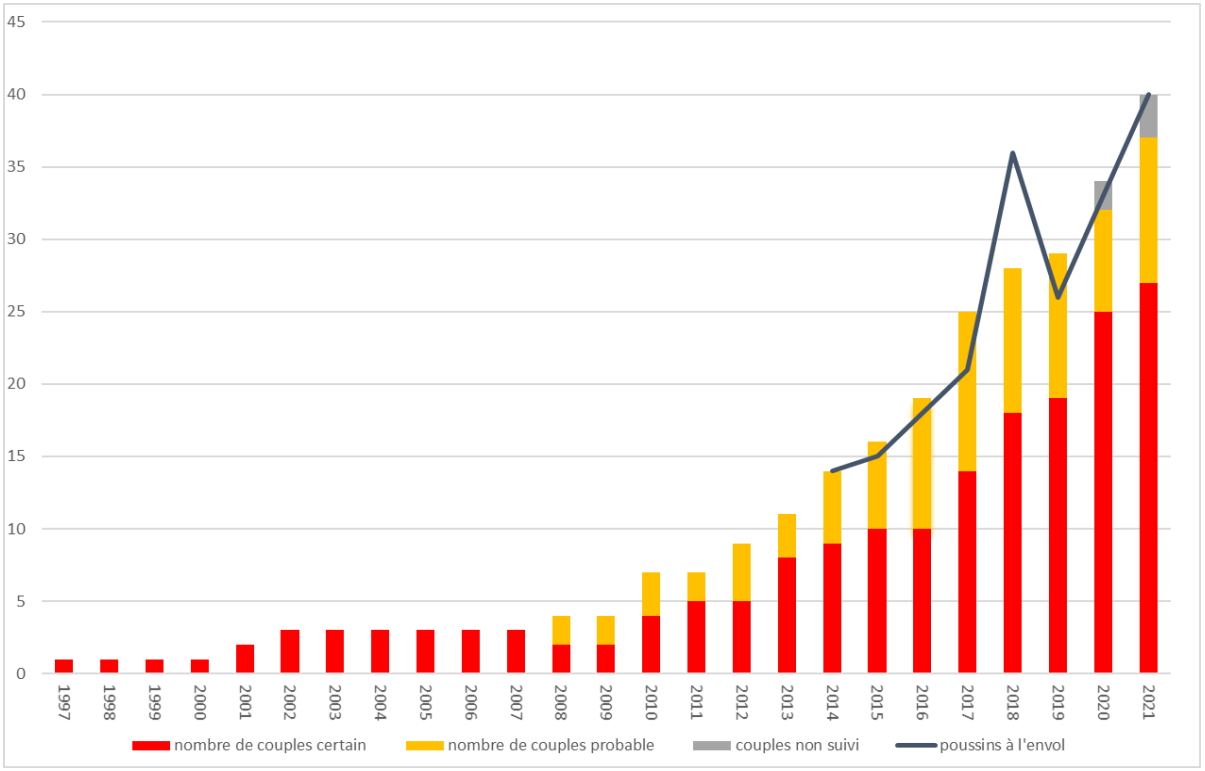

Figure 2 : évolution de la population nicheuse de Faucons pèlerins dans le Nord – Pas-de-Calais.

40 jeunes ont pu prendre leur envol cette année, ce qui nous permet de dire qu'en moyenne la taille des familles (nombre de jeunes à l'envol / nombre de couples) atteint 1,5 jeunes par couple. Ce faible chiffre résulte du nombre élevé de couples ayant échoué cette année. En ce qui concerne la production (nombre de jeunes / nombre de couples producteurs), on atteint un taux de 2,35 jeunes par couple producteur. La production a été bonne cette année, ce qui permet d'atténuer les nombreux échecs. Cette production est notée surtout dans les nichoirs posés pour l'espèce.

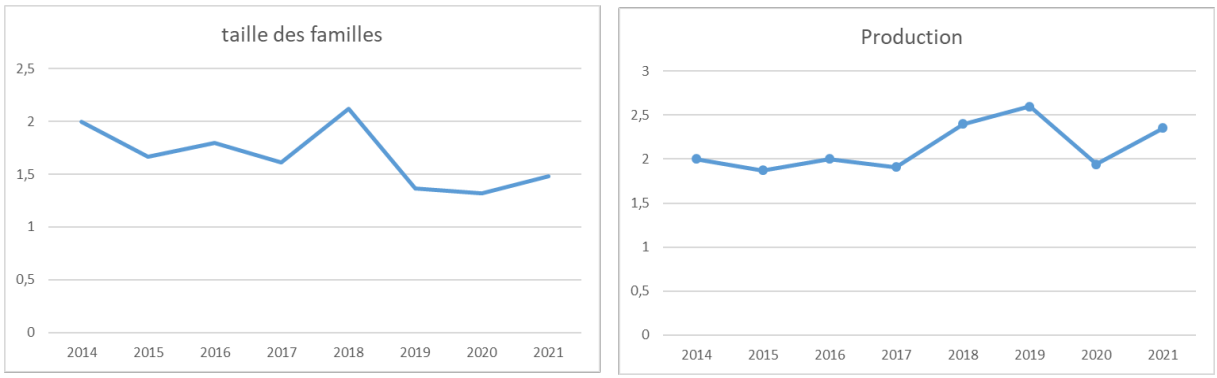

Figure 3 : évolution de la taille des familles et de la production des couples de Faucons pèlerins dans le Nord – Pas-de-Calais.

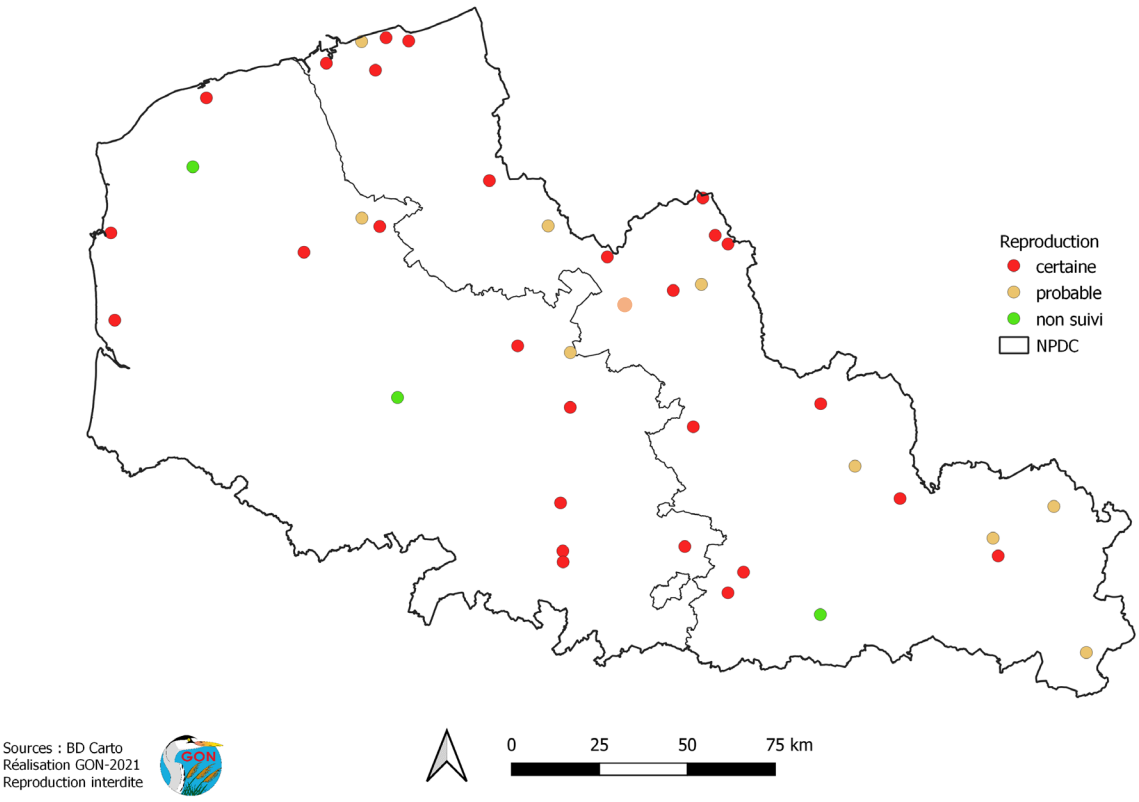

Figure 4 : localisation des couples nicheurs.

III. En bref et en action

Pose de nichoirs

Leers

Cela fait plusieurs années qu'un ou deux Faucon(s) pèlerin(s) hivernent et/ou tentent une nidification sur cette église. Malheureusement la dernière tentative s'est soldé par un échec, probablement parce que les œufs ont été déposés dans le chéneau de la gouttière. De ce fait, la Maison de l'Eau, de la Pêche et de la Nature de Roubaix a entamé les démarches auprès de la mairie pour poser un nichoir. Une visite de l'église a été réalisé en amont pour définir le choix optimal :

- le plus proche possible des habitudes de l'individu ou du couple ;
- choisir la même orientation où il a l'habitude de se poser ;
- respecter le plus possible l'architecture du bâtiment.

Après cette réflexion, un choix a été fait et les côtes ont été prises. La Maison de l'Eau, de la Pêche et de la Nature a alors entrepris le montage et la pose du « nichoir » avec les bénévoles. Le 25 février, la plateforme a été posée.

Photo 13 : vue de l'intérieur du nichoir de Leers (© Matthieu Dautricourt).

IV. Programme de marquage coloré

Le GON a déposé une demande de programme de marquage coloré afin de baguer les poussins de Faucons pèlerins. L'objectif principal est de comprendre la dynamique de la population de Faucons pèlerins nicheurs en milieu urbain. Des interrogations sont survenues lors de la réflexion sur le programme : comment distinguer les faucons nés en milieu urbain et ceux nés en milieu rural ? Est-ce que le choix des aires de nidification es influencés par les caractéristiques de leur aire de naissance (caractéristiques environnementales, hauteur, type de bâtiment, etc…) ?

Le programme de baguage a été validé par le MNHN et le CRBPO fin mars 2018. Il prévoit de baguer les poussins avec une bague métallique du MNHN et une bague colorée de couleur marron avec un code alphanumérique blanc composé de deux lettres. En considérant tous les programmes existants en Europe sur l'espèce, la couleur marron n'est utilisée que dans le Nord – Pas-de-Calais pour le moment.

Photo 14 : jeune pèlerin bagué à l'envol (© Michaël Leseine).

Comment et où baguer ?

Le baguage n'est pas un acte à prendre à la légère et il faut savoir qu'il peut impliquer un dérangement des oiseaux. Toutefois, nous avons choisi d'élaborer ce programme car le nombre de couples augmentant significativement chaque année, il a semblé pertinent d'étudier le phénomène.

Pour étudier les possibilités de baguage des poussins du couple que vous suivez, vous êtes invités à observer ces quelques recommandations importantes :

- transmettez vos données et observations au coordinateur local ou régional et convenez avec lui d'une visite sur le site ;
- déterminez l'âge le plus précis possible des poussins car le baguage ne peut avoir lieu qu'entre 18 et 25 jours (au-delà de 25 jours, les risques de chute et de stress causant des dégâts irréversibles sur la croissance des plumes sont trop importants) ;
- vérifiez que l'aire (ou le nichoir) soit accessible facilement (les descentes ou montées en rappel sont exclues en considérant le risque important pour les fauconneaux et pour « l'alpiniste ») ;
- vérifiez que l'aire (ou le nichoir) soit adapté(e) pour une approche facile, avec une trappe assez grande permettant la capture rapide et sans risque pour les poussins.
- demandez (et obtenez) une autorisation d'accès au site.

Pour le moment, une seule personne est habilitée à baguer (bientôt une deuxième) et il est donc important que nous soyons au courant rapidement de la nidification et de la date de couvaison afin d'étab3lir un calendrier des nichées à baguer (personne à prévenir : cedric.beaudoin@gon.fr).

Résultats 2021

30 poussins ont été bagués en 2021 pour un sexe ratio de 50% de femelles et 50% de mâles. Deux contrôles de deux poussins différents ont été reportés dans la région et notamment sur le littoral. Un seul poussin a été retrouvé mort juste après l'envol à Steenvoorde et seulement deux poussins ont nécessité un secours des bénévoles pour des chutes.

Photo 15 : Guillaume Leblanc de l'association LOANA venu apprendre à baguer les Faucons pèlerins (© Cédric Beaudoin).

N.B. : Lorsque vous trouvez un jeune Faucon pèlerin au sol, la première chose à faire est de le mettre en sécurité dans un coin et d'appeler le GON : 07.66.09.79.61 et/ou le réseau SOS Faune Sauvage : 07.72.22.51.40. Nous rappelons que le jeune faucon est très fragile, et que, comme tout rapace, il est muni de serres et d'un bec crochu pouvant blesser. Il est donc important de prendre toutes les précautions nécessaires avant la manipulation.

Perspectives

Nous travaillons actuellement à une extension du programme de baguage dans le quart nord-est de la France. Ainsi, les réseaux de la région Hauts-de-France et Grand-Est s'associent pour améliorer les connaissances sur cette espèce et la protéger. En effet, dans le massif des Vosges, la population est en fort déclin causé par de multiples facteurs dont les dérangements liés aux activités récréatives. L'apport potentiel des jeunes nés en milieu urbain, dont la production est plus élevée, peut être un atout important pour recoloniser les milieux naturels perdus.

Malgré que la population du Nord – Pas-de-Calais se porte bien et s'accroit d'année en année, il faut maintenir nos efforts de conservation de l'espèce car celle-ci ne se porte pas forcément très bien dans les régions voisines. « Nos » faucons peuvent alors devenir une « source » de nouveaux couples pour ces régions. De plus, nous nous rendons bien compte qu'un relâchement de nos efforts entrainent irrémédiablement des problèmes de cohabitation entre les faucons et les activités humaines, engendrant des abandons de nichées ou des échecs.

Enfin, depuis le début du programme de baguage débuté en 2018, 78 Faucons pèlerin ont été bagués dans le Nord – Pas-de-Calais. S'ils ont survécu à leurs premières années, certains devraient commencer à s'installer dans la région. Alors, ouvrez l'œil et vérifiez bien les pattes des faucons pour savoir d'où ils viennent. Même s'il n'y a pas de bague, c'est important de le noter car ces observations contribuent à comprendre la dynamique de la population.